

# Pays pauvres, pays riches face aux crues

> OLIVIER SZWAJA, PROFESSEUR D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE À L'IUFM DE FRANCHE-COMTÉ

## Place dans les programmes

### GÉOGRAPHIE ET ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

**Les territoires français et la langue française dans le monde** ● Ces deux questions s'appuieront sur l'étude du globe et de planisphères : les océans et continents, les grands traits du relief de la planète, les principales zones climatiques, les zones denses et vides de population, les espaces riches et pauvres à l'échelle de la planète.

Le programme de géographie contribue, avec celui de sciences, à l'éducation au développement durable.

**Compétences du socle commun** ● Identifier sur une carte et connaître quelques caractères principaux des grands ensembles physiques et humains de l'échelle locale à celle du monde. Lire et utiliser différents types de documents (texte, cartes, images paysagères, images météorologiques).

### INSTRUCTION CIVIQUE ET MORALE

Élargissement de la thématique des enjeux de la solidarité nationale pour découvrir ceux de la solidarité internationale. Connaître les acteurs de la solidarité internationale (ONU, PAM, Unicef, gouvernements).

**Compétences du socle commun** ● Avoir conscience de la dignité de la personne humaine.

## Objectifs et démarche

**Des crues aux Philippines et leurs conséquences catastrophiques** ● Cette séquence pédagogique sensibilise les élèves à la catastrophe qui a eu lieu aux Philippines lors du passage du typhon Ketsana du 23 au 30 septembre 2009. Ils apprennent à décrypter dans un premier temps une image photographique en utilisant le vocabulaire adéquat (DOC A). L'article du *Monde.fr* (DOC B) précise les faits et insiste sur la description des dégâts humains et environnementaux. L'exploitation de l'image satellite (DOC D) introduit la représentation géographique grâce au repérage du trajet de Ketsana que les élèves apprennent à lire. La localisation des Philippines sur une carte (DOC E) leur permet de caractériser le climat marqué par de fortes précipitations et d'acquiescer des repères et un vocabulaire géographiques.

Dans le cadre du programme de 2008, cette étude compare implicitement la réalité française à celle bien différente d'un autre milieu naturel sensible à la formation des cyclones

tropicaux. Les conséquences de cette catastrophe de septembre 2009 montrent la vulnérabilité d'un pays pauvre.

Dans un deuxième temps sont étudiées, avec le DOC B, les disparités mondiales en termes de richesse et de peuplement, notamment l'extrême dénuement, les mauvaises conditions sanitaires de la population et les risques face aux crues. L'exploitation du planisphère sur la richesse et la pauvreté dans le monde (DOC E) situe l'archipel dans le cadre de ces grandes disparités à l'échelle mondiale.

### La prévention des crues au Japon, un exemple des grandes disparités mondiales

● Dans le cadre de l'étude de la diversité du monde, les archipels japonais et philippin permettent de comprendre quelques caractéristiques de la façade pacifique de l'Asie : l'existence de typhons, le climat de mousson, le relief marqué (d'origine volcanique), etc. Un travail similaire à celui conduit à propos des Philippines, sur le Japon, pays riche confronté également à des aléas naturels très contraignants, complète l'étude des éléments de géographie physique (climats et reliefs) et des disparités mondiales à mettre en relation avec le DOC E. En effet, ce pays a la possibilité de mettre en œuvre une politique de prévention des risques en aménageant son territoire (DOC H) grâce à l'importance de son développement économique et social.

Dans le cadre de l'éducation au développement durable, on montrera que face aux aléas naturels une politique cohérente doit intégrer le développement et la lutte contre la pauvreté pour limiter la vulnérabilité et donc les risques.

**La solidarité internationale** ● Enfin, dans un troisième temps, les élèves découvrent la mise en place d'actions de solidarité par des acteurs tels que l'ONU, l'Unicef et les États dont la France (DOCS B, I et J), membre de la communauté internationale et qui répond aux demandes de l'ONU et du Programme alimentaire mondial. Le travail en géographie rejoint avec cet aspect l'instruction civique et morale.

### SAVOIR +

- *Aléas et enjeux, éduquer pour prévenir les risques majeurs.* Cédérom. Paris : CNDP, 2006.
- TDC, n° 824, «Les risques majeurs», 15 novembre 2001.
- TDC, n° 857, «Le développement durable», 1<sup>er</sup> juin 2003.

## A Inondations aux Philippines

- **Après le passage du typhon, le 27 septembre 2009 près de Manille.**



© DENNIS M. SABANGAN/EPA/CORBIS

## B Des conséquences humaines catastrophiques

- **«Les communautés pauvres les plus durement touchées», 1<sup>er</sup> octobre 2009, [www.unicef.org](http://www.unicef.org).**

Le Dr Gotink a rapporté que des communautés de personnes pauvres vivant dans des cabanes figuraient parmi les populations les plus éprouvées.

«Il y a beaucoup de personnes pauvres qui vivent le long du fleuve, a-t-il dit. Elles tentent de reconstruire et de nettoyer le peu de choses qu'elles possèdent. Ces personnes ont tout perdu.»

Bien que les eaux de crue se soient retirées dans la plupart des endroits, elles ont laissé une énorme quantité de débris et de boue dans leur sillage.

«Le fleuve est habituellement utilisé comme décharge pour les ordures et tous ces déchets se sont aussi écoulés dans le fleuve et ont été déversés dans les arbres et sur les toits des maisons», a dit le Dr Gotink. «Cela sent très mauvais et les gens tentent d'enlever la boue à mains nues et avec des seaux et de la rejeter dans le fleuve.»

## C Après le typhon Ketsana

- **Inondations aux Philippines : au moins 240 morts et 375 000 sans-abri, le 29 septembre 2009, © [LeMonde.fr](http://LeMonde.fr), avec AFP.**

Aux Philippines, le bilan du typhon Ketsana, qui a provoqué les pires inondations depuis quarante ans, n'en finit pas de s'alourdir. Le gouvernement philippin a revu nettement à la hausse, mardi 29 septembre, le nombre de décès, qui s'élèveraient à au moins 240 morts, et fait état de 375 000 sans-abri.

Les quatre cinquièmes de la capitale, Manille, qui compte 15 millions d'habitants, ont été atteints par les eaux. Réfugiés dans des gymnases, des écoles ou d'autres abris de fortune, des sinistrés, peu habitués des lieux, ont également afflué mardi matin au palais Malacanang de Manille, siège de la présidence philippine, ouvert exceptionnellement. [...] Des vivres leur ont été distribués. Déjà très impopulaires, la présidente Arroyo et son gouvernement ont été critiqués pour leur manque de cohésion et la lenteur de leur réponse face à la catastrophe. [...] Au total, les autorités estiment à 1,87 million le nombre de sinistrés, sur les 92 millions d'habitants que compte le pays. [...]

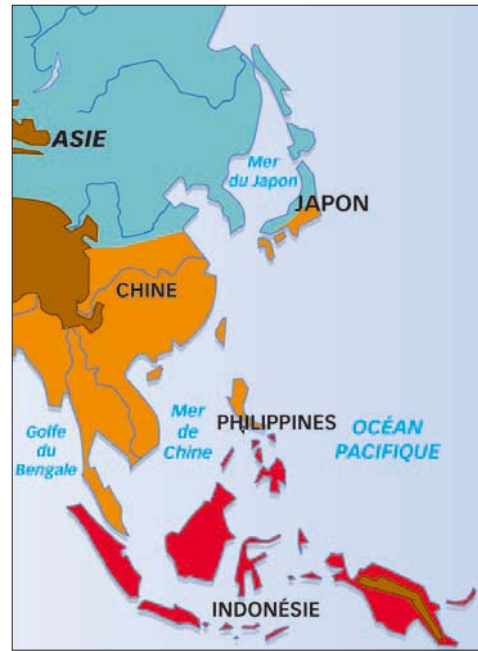
Reconnaissant que les services de secours étaient «dépasseés» par l'ampleur de la tâche, le gouvernement philippin a fait appel lundi à une aide humanitaire internationale. Le Programme alimentaire mondial des Nations unies va fournir une aide alimentaire d'urgence à 180 000 personnes déplacées.

## D Le trajet du typhon Ketsana



© NASA / GSFC/NOVAPIX

## E Les climats de l'Asie du Sud-Est



© VINCENT LANDRIN

## F Richesse et pauvreté en Asie



© VINCENT LANDRIN

- Plus de 20 000 dollars
- De 6 000 à 20 000 dollars
- Moins de 6 000 dollars
- Limite entre pays riches, développés et pays pauvres, en développement.

## G Risque d'inondation au Japon

● Olivier Georgel, chargé de mission sur la prévention des risques naturels au Japon, 2005, [www.ambafrance-jp.org](http://www.ambafrance-jp.org).

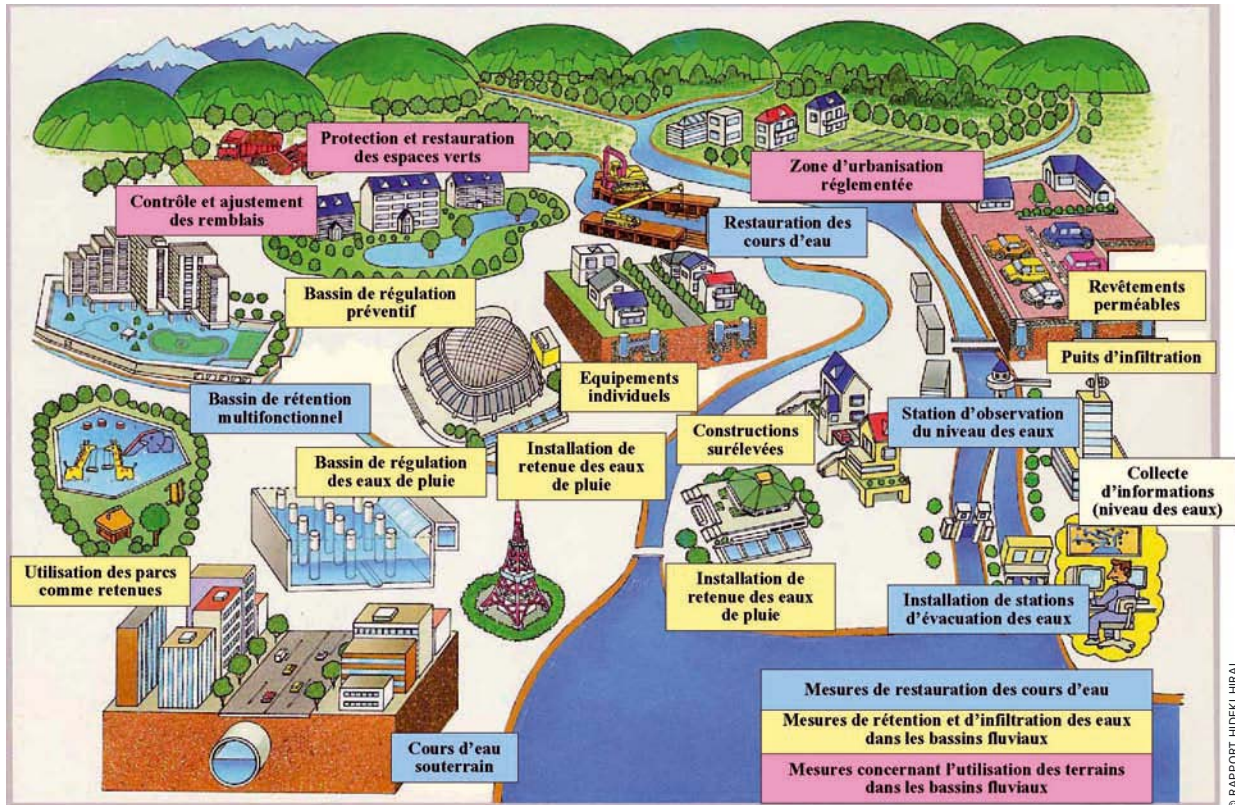
Le Japon connaît [...] trois périodes humides : en mai-juin (mousson d'Asie), en août-septembre (passage de plusieurs typhons) et en hiver avec de fortes chutes de neige sur la côte de la mer du Japon. [...]

Les caractéristiques des rivières japonaises sont les suivantes : le territoire étant très montagneux, les cours d'eau sont courts et très pentus. [...] Pendant un épisode pluvieux, le débit augmente rapidement et l'eau est rapidement évacuée vers la mer. Le niveau d'eau augmente et diminue rapidement [...].

Les crues ont un impact important puisque près de 50% des habitants et 75% de la richesse se concentrent dans les plaines [...]. Dans ces plaines [...], les rivières sont endiguées ce qui rend [...] la zone urbaine avoisinante particulièrement vulnérable en cas de crue et de rupture de digue.

## H Le plan de prévention japonais

- Extrait du rapport de Hideki Hirai, directeur de la Coordination des projets au ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Infrastructure et des Transports au Japon.



## I L'action de l'Unicef

- « Plus d'un million de personnes touchées par les inondations aux Philippines », 1<sup>er</sup> octobre 2009, [www.unicef.org/french/infobycountry/philippines\\_51243.html](http://www.unicef.org/french/infobycountry/philippines_51243.html).

Vanessa Tobin a observé que l'Unicef s'employait activement à apporter une aide aux familles déplacées.

« Dans les prochaines 48 heures, nous distribuerons davantage de trousse d'hygiène, de médicaments indispensables, de comprimés pour la purification de l'eau, de toilettes portables et de trousse familiales contenant des couvertures et du savon », a-t-elle affirmé. « Nous sommes également en train d'apporter notre aide au gouvernement et aux autres organisations humanitaires pour combler les lacunes dans l'acheminement d'aide humanitaire aux personnes sinistrées. »

## J L'action de la France et du Programme alimentaire mondial

- La directrice exécutive du PAM, Josette Sheeran, se rend aux Philippines pour visiter les régions touchées par les inondations, <http://fr.wfp.org>.

Le PAM est un partenaire de longue date pour les Philippines démunis auxquels il apporte une aide. « Après les inondations, ils savaient qu'ils pouvaient compter sur nos ressources alimentaires », a ajouté Josette Sheeran. Elle a précisé que l'agence travaille en étroite collaboration avec le gouvernement pour s'assurer que l'aide alimentaire sera bien acheminée aux personnes ciblées dans les semaines à venir.

- La France mobilise une aide alimentaire de 800 000 euros, 21 octobre 2009, [www.ambafrance-ph.org/france\\_philippines/spip.php?article1198](http://www.ambafrance-ph.org/france_philippines/spip.php?article1198).

La France a décidé d'apporter une contribution de 800 000 euros au titre de son aide alimentaire au profit des Philippines. Cette somme sera versée au compte de réponse immédiate du Programme alimentaire mondial.

## &gt;&gt; ANALYSES ET PISTES D'EXPLOITATION

**A à F** Le typhon Ketsana

**Les causes d'un cyclone tropical** ● Le phénomène météorologique qui s'est développé du 23 au 30 septembre 2009 a été qualifié tour à tour de tempête tropicale et de typhon. Les typhons sont des phénomènes saisonniers qui se développent dans l'hémisphère Nord de juin à octobre. Ils ont lieu en fin de saison chaude, lorsque la température de la mer, de l'ordre de 26 °C en surface, est plus élevée que celle de l'air, et ils concernent la zone intertropicale où souffle l'alizé, des hautes pressions tropicales vers les dépressions équatoriales. La plupart de ces dépressions « meurent » rapidement. Mais, lorsque le contraste devient important entre la chaleur des eaux maritimes et l'atmosphère, certaines d'entre elles se creusent et deviennent des tempêtes tropicales puis des typhons si le vent atteint une vitesse de 120 km/h. Selon les régions du monde, on les appelle typhons, *hurricanes* ou *willy-willies* (en Australie). Ce sont des cyclones tropicaux.

Lors de son passage sur les Philippines, Ketsana a d'abord été qualifié de tempête tropicale, puis, la vitesse du vent s'étant accrue, il a été redéfini comme cyclone. Les Philippines sont situées au cœur de cette zone. Au sud, le climat est équatorial, chaud et humide toute l'année; au nord, il est tropical et subit de fortes influences maritimes, mais les précipitations varient au gré des vents saisonniers de la mousson. Les fortes pluies de mai à octobre sont dues à la mousson d'été. Celle de l'hiver apporte un air plus frais et sec, de décembre à février (**doc B**).

**Un cyclone dévastateur** ● Les pointes de vent des cyclones engendrent des dégâts catastrophiques. À Manille, à la fin de septembre, en moins d'une journée, il est ainsi tombé l'équivalent d'un mois de précipitation (112 mm les 6 premières heures, 258 mm le lendemain). Très rapidement, les cours d'eau saturés sont sortis de leur lit, provoquant de très graves crues.

L'image satellite du **doc D** montre le trajet de Ketsana pendant la journée du 26 septembre 2009. Les dates, écrites à l'anglaise, indiquent de gauche à droite le chiffre du mois en cours, puis celui du jour (12/25 pour le 25 décembre). L'heure est indiquée en heure GMT (Greenwich Mean Time). À l'origine calculé au niveau du méridien de Greenwich, le temps universel est désormais basé sur celui des horloges atomiques, ce qui correspond à l'unité de temps universel. L'expression GMT est conservée car Greenwich reste la référence du méridien 0 pour les fuseaux horaires. L'île de Luzon a donc été traversée en 6 heures.

Un cyclone se déplace souvent d'est en ouest, lentement les premiers jours, puis sa trajectoire s'incurve brutalement vers le nord (dans l'hémisphère Nord) et sa marche s'accélère. Au cœur se situe son « œil », zone de vent faible et de temps peu nuageux. À l'inverse, tout autour, les vents et les précipitations sont violents car l'ascendance des masses d'air est très brutale. Sa dimension varie d'environ 60 à 200 km de diamètre. Il tire son énergie de la chaleur de l'océan. Le passage sur terre coupe le typhon de sa

source d'énergie. Formés uniquement sur mer, les typhons touchent les côtes mais ne pénètrent pas profondément les continents. Cependant les pluies abondantes et violentes continuent à l'intérieur. Ainsi, les précipitations accompagnant Ketsana ont engendré des dégâts considérables à la suite des inondations, des glissements de terrain et des crues.

Le responsable de la santé de l'Unicef, le Dr Gotink (**doc E**), témoigne de la violence des précipitations : « Les gens les ont décrites comme si un tsunami s'était produit [...]. En une heure, voire moins, les niveaux d'eau se sont élevés de 4 à 5 mètres au-dessus de ceux de la normale, ce qui veut dire que les maisons bâties le long du fleuve, les ponts, tout a été détruit. » Le cyclone a poursuivi sa route en mer de Chine, pour traverser ensuite la péninsule indochinoise du Vietnam au Cambodge, engendrant les mêmes catastrophes. Le bilan global est de 450 morts, dont plus de 240 aux Philippines et des centaines de milliers de déplacés et de sans-abri. ● Proposer l'**Activité 1**, p. 36.

**Une situation critique** ● L'archipel philippin est composé de 7 100 îles et îlots, dont 900 sont habités pour une superficie totale de 300 000 km<sup>2</sup>. Sa population est d'environ 92 millions d'habitants. La moitié habite dans l'île principale, Luzon. Manille, la capitale regroupant 1,6 million d'habitants, est au cœur d'une agglomération d'environ 15 millions d'habitants.

En 2008, les Philippines occupent le 102<sup>e</sup> rang mondial sur l'échelle de l'indicateur de développement humain (IDH) du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). L'IDH intègre l'espérance de vie à la naissance, les taux d'alphabétisation et de scolarisation et le PIB (la richesse) par habitant. Les Philippines ont consacré dans les années 2000 1,4 % du PIB pour les dépenses de santé et 2,7 % pour l'éducation (respectivement 11 % et 6 % du PIB en France en 2005). Le PIB par habitant s'élève à 3 900 dollars (à comparer aux 21 700 dollars/hab en France). C'est donc un pays en voie de développement qui souffre des importantes disparités sociales et de la corruption qui gangrène le système politique. En 2001, le président Joseph Estrada a dû démissionner. C'est maintenant sa rivale, la présidente de la République Gloria Macapagal-Arroyo, qui est confrontée à des manifestations et aux mêmes pressions.

**La nécessité de l'aide internationale** ● Dans un tel contexte, il n'y a jamais eu de plan de lutte contre la pauvreté. Le tri informel des déchets dans les immenses décharges à ciel ouvert, effectué notamment par des enfants sur des montagnes d'ordures fumantes, reste le symbole le plus flagrant de ce mal-développement. Ces décharges sont elles-mêmes un facteur de risque : en 2000, l'affaissement de l'une d'entre elles a englouti le bidonville qui la jouxtait !

L'état philippin est donc incapable de mettre en œuvre une politique de prévention des risques. La présidente Arroyo et son gouvernement ont vite été dépassés par l'ampleur de la catastrophe. Le témoignage du Dr Gotink (**doc E**) montre la relation entre la misère et la vulnérabilité

face aux crues : l'habitat précaire et insalubre érigé le long des rives des fleuves et rivières en crue est détruit. Les seules réponses concrètes des dirigeants philippins ont été symboliques : ouverture du palais Malacanang de Manille, siège de la présidence, pour accueillir les sinistrés et distribution de vivres ou de dons équivalant à deux mois des salaires des dirigeants « pour contribuer aux opérations de secours ». Dépassé, le gouvernement a dû faire appel à l'aide internationale.

Cette catastrophe, qualifiée de naturelle, illustre la distinction qu'il convient d'établir entre l'aléa, le phénomène naturel potentiellement dangereux, et la vulnérabilité d'une société. Cette notion correspond aux capacités de celle-ci à résister à une catastrophe. Mais, aux Philippines, les aménagements et l'occupation du territoire, l'urbanisation non maîtrisée, l'instabilité politique, la pauvreté se conjuguent et accentuent un aléa violent et fréquent tel que le cyclone. • Proposer l'Activité 1, p. 36.

grandes inondations datent des intempéries de 2004 qui causèrent la mort de 232 personnes.

**La réduction de la vulnérabilité** • Pour faire face aux risques, le Japon, deuxième puissance économique mondiale, met en place une politique de prévention des inondations dans les bassins fluviaux. Son plan, réalisé actuellement à 59 %, prévoit, outre la mise en place de dispositifs d'alerte aux populations, l'engagement de lourds travaux d'aménagement des bassins des cours d'eau (doc 1). Cet exemple montre la différence de vulnérabilité entre un pays riche, le Japon, et un pays pauvre, les Philippines, face à un aléa naturel violent. • Proposer l'Activité 2, p. 37.

## E à H Le Japon face aux risques

**Un pays exposé aux crues** • L'archipel japonais, peuplé de 128 millions d'habitants, est composé de 4 îles principales et de 3 400 autres. Son territoire est particulièrement contraignant. Les montagnes aux pentes abruptes occupent les trois quarts de la superficie du Japon. Ces reliefs étant peu peuplés, la population se concentre dans les plaines étroites limitées au littoral. Le pays est soumis à des aléas naturels violents : éruptions volcaniques, séismes comme celui de Kobe en 1995, tsunamis (raz-de-marée causé par un séisme sous-marin), et typhons car le climat du sud de l'archipel est tropical (doc 2). Cette géographie particulière accentue le risque de crues (doc 3). Les plaines alluviales concentrent la moitié de la population et les trois quarts de la richesse du pays. Les cours d'eau sont endigués, mais, lors des épisodes pluvieux, le niveau d'eau monte rapidement entre les digues pour dépasser l'altitude de l'agglomération environnante. Les villes sont donc vulnérables. Les dernières

## I à J La solidarité internationale

L'organisation des Nations unies, créée en 1945, a pour tâches principales d'assurer la paix, de défendre les droits de l'homme et d'aider au développement économique du monde. En 1946 est créé l'Unicef (doc 4), Fonds des Nations unies pour l'enfance. Sa vocation est d'assurer à chaque enfant santé, éducation, égalité et protection. Cette agence de l'ONU intervient aujourd'hui dans 150 pays. Le Programme alimentaire mondial (PAM) est l'organisme d'aide alimentaire de l'ONU (doc 5). Il a été créé en 1963 pour fournir essentiellement de la nourriture aux personnes qui souffrent de la faim. Son siège est à Rome. En moyenne, chaque année, le PAM nourrit 90 millions de personnes dans 80 pays, dont 58 millions d'enfants. Mais sa mission dépasse en fait ce seul aspect : elle est triple. Outre l'aide alimentaire, il promeut le développement économique et social et intervient pour apporter des secours dans les situations d'urgence. Depuis sa création, il a investi 30 milliards de dollars pour ses actions. C'est donc la plus grande organisation humanitaire du monde. Les États membres de l'ONU répondent à ses appels en octroyant des aides d'urgence, comme c'est le cas de la France (doc 6). • Proposer l'Activité 3, p. 37.

### >> CORRIGÉ DES ACTIVITÉS PP. 36-37

**2 a.** Philippines : climat tropical et équatorial. Pays pauvre (moins de 6 000 dollars/hab/an). Japon : climat tropical et continental. Pays très riche (plus de 20 000 dollars/hab/an). **c.** Causes climatiques : trois périodes humides avec la mousson d'Asie, les typhons et de fortes chutes de neige. Causes dues au relief : territoire très montagneux, cours d'eau courts et très pentus. 50% des habitants et 75% de la richesse se concentrent dans les plaines inondables, grande vulnérabilité des agglomérations en cas de rupture des digues.

**d.**

Fonctions	Aménagements ou travaux
Retenir ou stocker les eaux de pluie.	Bassins de régulation des eaux de pluie. Bassins de rétention multifonctionnels. Utilisation des parcs comme retenues. Installation de retenues des eaux de pluie.
Favoriser l'infiltration des eaux.	Revêtements perméables. Puits d'infiltration. Équipements individuels.
Endiguer convenablement les cours d'eau.	Restauration des cours d'eau. Contrôle et ajustement des remblais.
Faciliter l'évacuation des eaux.	Cours d'eau souterrain. Station d'évacuation des eaux. Restauration des cours d'eau.
Garder des espaces où l'eau puisse se répandre sans risque en cas de crue.	Protection et restauration des espaces verts. Zones d'urbanisation réglementées.
Protéger les bâtiments.	Constructions surélevées.
Contrôler, informer, donner l'alerte.	Station d'observation du niveau des eaux. Collecte d'informations.

## &gt;&gt; ACTIVITÉS

**1** Les Philippines confrontées à une catastrophedocs **A** à **F**

Caractériser les enjeux matériels et environnementaux.

- a.** Décris la scène du **doc A**. Note la date et le lieu de cette catastrophe.
- b.** Quelle est la cause des inondations indiquées sur le **doc B** ? Relève dans le texte les éléments qui montrent que les Philippines ont subi une très grave catastrophe.
- c.** Localise la France sur le planisphère ci-dessous. Note le nom des océans et des continents. Puis, à l'aide des **docs E** et **F**, colorie en rouge les Philippines.



- d.** Pourquoi dit-on que les Philippines sont un archipel ? Comment s'appelle la capitale de ce pays ?
- e.** Observe le **doc D**. Note les dates et les heures sur le trajet du typhon. Calcule en combien de temps il a traversé Luzon, l'île principale des Philippines. Situe Luzon sur les documents et sur le planisphère ci-dessus.
- f.** Lis le **doc C** :
- Entoure le mot « crue » dans le texte puis recherche sa définition.
  - Où vivent les pauvres évoqués par le Dr Gotink ?
  - Souligne en rouge les mots et expressions qui indiquent la pauvreté et en vert ceux qui décrivent les problèmes d'hygiène et de pollution.

## 2 Richesse et pauvreté face aux risques

docs E à G

Comparer la situation des Philippines et du Japon.

a. À l'aide des cartes des docs E et F, indique dans le tableau ci-dessous les caractéristiques du climat et de la richesse des Philippines et du Japon.

	Climats	Richesse ou pauvreté
Philippines		
Japon		

b. Quels sont les points communs et les différences entre ces deux pays ?

c. Dans le doc G, souligne ce qui provoque des crues au Japon. Recopie les causes climatiques et celles qui sont dues au relief. Pourquoi les crues sont-elles un grave problème dans ce pays ?

d. Le doc H présente les actions menées au Japon pour combattre les crues. À l'aide des légendes et des couleurs, retrouve les aménagements qui correspondent à ces fonctions dans le tableau ci-dessous :

Fonctions	Aménagements ou travaux
Retenir ou stocker les eaux de pluie.	
Favoriser l'infiltration des eaux.	
Endiguer convenablement les cours d'eau.	
Faciliter l'évacuation des eaux.	
Garder des espaces où l'eau puisse se répandre sans risque en cas de crue.	
Protéger les bâtiments.	
Contrôler, informer, donner l'alerte.	

## 3 Solidarité internationale

docs B, I et J

Découvrir la solidarité internationale et s'interroger sur le développement.

Voici les emblèmes de quelques organisations et des États qui sont intervenus après la catastrophe du typhon Ketsana. À l'aide des docs B, I et J, complète le tableau ci-dessous :

Organisations et États				
Actions pour aider la population des Philippines			Drapeau de l'État des Philippines	